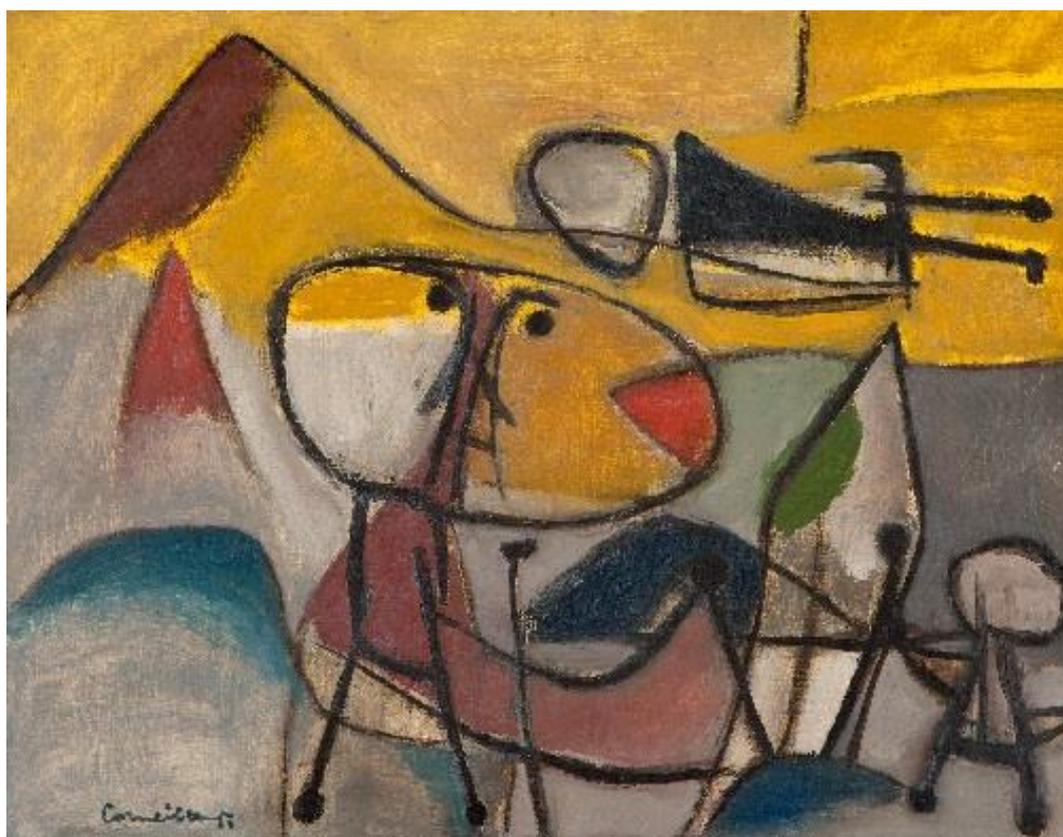


# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## Musée de Pont-Aven

### COBRA – La couleur spontanée

Du 10 mars au 10 juin 2018



Corneille (1922-2010)  
*Le Montagnard*  
 1950  
 Huile sur toile  
 35,5x45,5 cm  
 Collection privée  
 © Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018

**RENDEZ-VOUS ENSEIGNANT, SUR INSCRIPTION, LE MERCREDI 14 MARS DE 14H30 A 16H.**

# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## COBRA – La couleur spontanée

### Avant-propos

---

En 2018, le Musée de Pont-Aven présente une exposition consacrée au mouvement artistique COBRA, acronyme des initiales de Copenhague, BRuxelles et Amsterdam, d'où sont originaires les artistes fondateurs.

Formé à Paris le 8 novembre 1948 dans le café du Notre-Dame Hôte, ce groupe d'artistes revendique une entière liberté de création en réaction notamment à la culture rationaliste européenne qui a mené, selon eux, à la Seconde Guerre mondiale.

Leurs recherches artistiques ont une visée politique : trouver un art idéal, libéré des conventions, conforme à une société nouvelle grâce à une expérience internationale et collective. Dès lors, en rupture avec une certaine vision de la figuration, du surréalisme, de l'abstraction, les champs d'investigation de ces artistes se portent sur la libération de l'expression, du geste, de la couleur, dans une pratique collective. Ils présentent leurs travaux dans des revues qu'ils publient, notamment : « Cobra » et « Petit Cobra ».

Trois ans après sa fondation, en novembre 1951, le mouvement est dissout, mais son esprit se poursuit individuellement chez la plupart des artistes issus du mouvement.

L'aventure artistique du groupe Cobra est développée au sein de ce dossier pédagogique pour accompagner les responsables de groupes dans la découverte de cette exposition.

Des pistes pédagogiques et des prolongements pluridisciplinaires sont également proposés afin d'approfondir le travail initié autour de l'exposition.

# Sommaire

---

I.	La création du Mouvement Cobra .....	p.3
-	1.1 L'ambition internationale des membres fondateurs	
-	1.2 Le manifeste « La cause était entendue »	
-	1.3 Un art fondé sur l'expérimentation et la liberté	
II.	Les principales sources d'inspiration.....	p.6
-	2.1 L'art primitif	
-	2.2 Le bestiaire et la mythologie	
-	2.3 Les dessins d'enfants et d'aliénés mentaux	
III.	La démarche artistique de Cobra.....	p.9
-	3.1 L'éloge du geste, de la spontanéité et de la matière	
-	3.2 Le travail collectif et le dialogue entre la peinture et la poésie	
-	3.3 Les revues COBRA	

## PISTES PEDAGOGIQUES

Cycle 1 .....	p.11
Cycle 2 .....	p.11
Cycle 3 .....	p.12
Cycle 4 .....	p.13
Cycle 5 .....	p.14

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE	p.15
------------------------------	------

INFORMATIONS PRATIQUES	p.15
------------------------	------

# I. La création du mouvement Cobra

## 1.1 L'ambition internationale des membres fondateurs

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le groupe Cobra réunit des artistes et des écrivains qui revendiquent une entière liberté de création.

Le mouvement se présente comme une « Internationale des artistes expérimentaux » dont les membres fondateurs sont le Danois Asger Jorn, les Néerlandais Karel Appel, Constant et Corneille et les Belges, Christian Dotremont et Joseph Noiret. En annexe, une présentation succincte de chacun d'entre eux est proposée.

En choisissant de nommer le groupe par l'acronyme des initiales de COpenhague, BRuxelles et Amsterdam, d'où sont originaires les artistes fondateurs, ils affichent d'emblée leur rejet de considérer Paris comme unique lieu de création artistique. En effet, à cette époque Paris est considéré comme « Le » centre créatif incontournable du fait de sa tradition de formation des artistes et de lieux d'exposition considérés comme prestigieux.

« Cobra » est aussi le nom donné à un serpent, animal « dérangeant », agressif, subversif, ce qui plaît aux membres du groupe.

Entre 1948 et 1951, Cobra réunit plus de soixante artistes et poètes représentés lors des expositions internationales organisées par le groupe et dans les numéros de la revue Cobra qu'ils éditent.

En 1949, Cobra devient le « Front international des artistes expérimentaux d'avant-garde ». Cette nouvelle appellation témoigne de la volonté de Cobra de réunir en son sein tous les artistes qui partagent une même conception de l'art spontané et expérimental et une volonté de s'affranchir des frontières.



Les membres de Cobra apportant leurs œuvres au Stedelijk Museum d'Amsterdam pour la 1<sup>ère</sup> exposition internationale d'art expérimental, novembre 1949.

De gauche à droite: Anton Rooskens, un passant, Stephen Gilbert, Theo Wolvecamp, Eugene Brands, Karl Otto Götz, Corneille, Jacques Doucet, Pierre Alechinsky, Tonie Sluyter, Lucebert, Jan Elburg, Shinkichi Tajiri, Gerrit Kouwenaar, Constant, Karel Appel et Victor Nieuwenhuys.

© Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018

Jean-Michel Atlan, ami de Christian Dotremont, et Jacques Doucet, ami d'Asger Jorn, sont les deux premiers représentants français de Cobra. Ils adhèrent à Cobra dès sa première année de création, enthousiasmés par cette nouvelle façon d'aborder l'expression artistique.

## 1.2 Le manifeste « La cause était entendue »

Le manifeste « La cause était entendue », rédigé par Christian Dotremont et signé par Joseph Noiret, Jorn, Appel, Constant et Corneille, contient le socle des fondements du groupe Cobra. Il est motivé par la volonté de ces artistes de s'émanciper du mouvement des surréalistes révolutionnaires<sup>1</sup>.

Il est écrit à l'issue de la *Seconde conférence du surréalisme révolutionnaire*, organisée par les surréalistes révolutionnaires à Paris le 8 novembre 1948, de laquelle les artistes cités ci-dessus ressortent très déçus. Lors de cet événement, les membres surréalistes révolutionnaires français et belges se disputent, ne parviennent pas à s'accorder sur la poursuite à donner à leur mouvement.

Christian Dotremont, Joseph Noiret, Asger Jorn, Karel Appel, Constant Nieuwenhuis et Corneille affirment dans ce texte leur quête de liberté en dehors de tout dogmatisme.

### LA CAUSE ETAIT ENTENDUE

Les représentants belges, danois et hollandais à la conférence du Centre International de documentation sur l'Art d'Avant-Garde à Paris jugent que celle-ci n'a mené à rien. La résolution qui a été votée à la séance de clôture ne fait qu'exprimer le manque total d'un accord suffisant pour justifier le fait même de la réunion.

Nous voyons comme le seul chemin pour continuer l'activité internationale une collaboration organique expérimentale qui évite toute théorie stérile et dogmatique. Aussi décidons-nous de ne plus assister aux conférences dont le programme et l'atmosphère ne sont pas favorables à un développement de notre travail.

Nous avons pu constater, nous, que nos façons de vivre, de travailler, de sentir étaient communes ; nous nous entendons sur le plan pratique et nous refusons de nous embrigader dans une unité théorique artificielle. Nous travaillons ensemble, nous travaillerons ensemble.

C'est dans un esprit d'efficacité que nous ajoutons à nos expériences nationales une expérience didactique entre nos groupes. Si actuellement, nous ne voyons pas ailleurs qu'entre nous d'activités internationales, nous faisons appel cependant aux artistes de n'importe quel pays qui puissent travailler dans notre sens.

CENTRE SURREALISTE-REVOLUTIONNAIRE en Belgique : Dotremont, Noiret.

GRUPE EXPERIMENTAL DANOIS : Jorn.

GRUPE EXPERIMENTAL HOLLANDAIS : Appel, Constant, Corneille.

Paris, le 8 novembre 48.

Nom et adresse provisoires : COBRA, 32, rue des Éperonniers, Bruxelles.

<sup>1</sup> Les surréalistes révolutionnaires sont des artistes, peintres et poètes, qui prônent la libération de l'esprit de l'homme par une pratique artistique issue du rêve et de l'instinct. Ces artistes s'engagent auprès des communistes, contrairement aux surréalistes du groupe fondé par André Breton.

Le choix du titre « La cause était entendue » pour ce manifeste fait écho à un texte précédemment rédigé par Christian Dotremont nommé « La cause est entendue » au sein duquel l'artiste et quelques amis marquent une opposition avec les surréalistes qui ne souhaitent pas lier Surréalisme et Communisme.

Le groupe Cobra s'est constitué en contestation successivement avec les surréalistes, puis les surréalistes révolutionnaires, desquels les artistes fondateurs du mouvement sont issus. Le titre « La cause était entendue » souligne ce cheminement intellectuel.

### 1.3 Un art fondé sur l'expérimentation et la liberté

Asger Jorn, un des membres danois, résume ainsi le processus créatif du groupe : une expérimentation qui « *cherche à laisser s'exprimer la pensée spontanément, hors de tout contrôle, exercé par la raison* » dans le but d'atteindre « *la source vitale de l'être* ».

Refusant de copier la nature de trop près, comme le dit et le pratique Paul Gauguin bien des années plus tôt, les artistes explorent la couleur.

Le groupe Cobra organise des manifestations internationales qui illustrent parfaitement leur quête de liberté et leurs recherches plastiques.

#### Les expositions internationales



© Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018

Les expositions internationales d'art expérimental au Stedelijk Muséum d'Amsterdam en novembre 1949 et au Palais des Beaux-Arts de Liège en octobre 1951 sont les deux principales expositions du groupe.

A ces deux occasions, l'accrochage des œuvres est conçu par l'architecte Aldo Van Eyck qui propose une scénographie d'avant-garde tirant profit de la totalité de la surface des murs et du sol. Cette proposition esthétique fait date dans l'histoire de l'architecture des musées et des expositions.

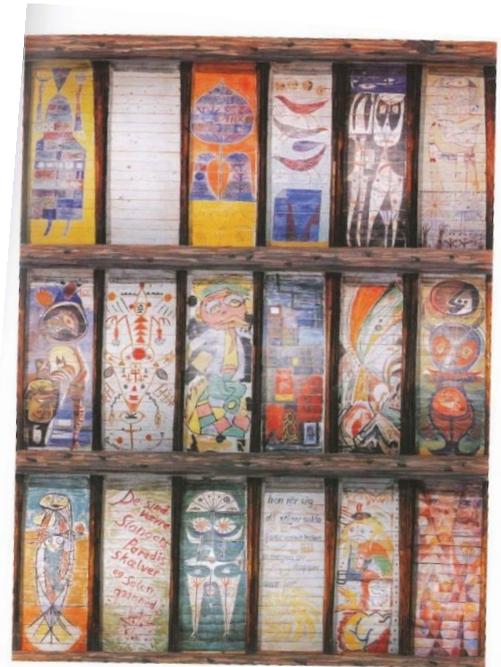
La photographie présente ici la première exposition internationale d'Art expérimental au Stedelijk Museum d'Amsterdam en novembre 1949. Il s'agit d'une vue de la salle 4 avec des sculptures d'Erik Thommesen, et des tableaux de Carl-Henning Pedersen et Théo Wolvecamp.

## Les rencontres internationales

Les rencontres internationales de Bregnerod, près de Copenhague au Danemark, réunissent les membres Cobra et leur famille.

Elles sont l'occasion de créations collectives telles que le décor du plafond de la maison des architectes prêtée aux artistes pour l'occasion.

Anders Osterlin, Carl Otto Hulten, Alfred H. Lilliendahl, Asger Jorn, Carl-Henning Pedersen, Erling Jorgensen et Mogens Balle ont participé à la création de cette fresque.



Photographie du plafond de la maison de Bregnerod  
© Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018

## II. Les principales sources d'inspiration

Les sources d'inspiration du groupe Cobra sont liées à leur ambition de se détacher des conventions établies, de toutes théories esthétiques en s'approchant au plus près des origines premières de la création.

### 2.1 L'art primitif

Il faut entendre ici par « Art primitif » les multiples arts traditionnels des cultures non-occidentales comme la calligraphie orientale ou l'art africain.

Ils intéressent les artistes du groupe Cobra, dont l'une des visées est de rompre avec la culture européenne qui a conduit, selon eux, à la Seconde Guerre mondiale dont ils sont sortis profondément marqués. De cette façon, ils contestent les normes esthétiques établies et les conventions de la société bourgeoise et se rapproche de la création « originelle ». Par « originelle », il faut entendre première création plastique proposée par l'humanité. Cette approche artistique décrite ci-dessus porte un nom : il s'agit du « primitivisme ».

On trouve cette source d'inspiration très forte chez l'artiste néerlandais Corneille (1922-2010), qui s'inspire de l'art africain. Ce grand voyageur collectionne des objets rapportés de ces voyages. Il y trouve l'authenticité, le « vrai » plutôt que le « beau ».

Le primitivisme a été expérimenté bien avant Cobra par Paul Gauguin comme en témoigne l'œuvre *Le Christ en croix* conservée au Musée de Pont-Aven. Cette empreinte représente bien les questionnements de Paul Gauguin autour des croyances occidentales et des mythes qui animent la vie polynésienne. Le Christ en croix représenté illustre la foi chrétienne, il est entouré de motifs traditionnels polynésiens, le tout forme un totem. Dans l'œuvre de Corneille, *Le Montagnard*, le visage symétrique simplifié du personnage au centre du tableau évoque le masque africain.



Paul Gauguin (1848 -1903)  
*Le Christ en croix*  
 1926  
 Empreinte d'un bois gravé sur papier Japon  
 D'après un bois de 1895  
 40,5 cmx13,8 cm  
 Coll. Musée de Pont-Aven



Corneille (1922-2010)  
*Le Montagnard*  
 1950  
 Huile sur toile  
 35,5x45,5 cm  
 Collection privée  
 © Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018

## 2.2 Le bestiaire et la mythologie

Les membres de Cobra peignent et sculptent des images naïves sur les grands thèmes de la vie dans la tradition de la mythologie scandinave, dans un style expressif très coloré.

Les animaux participent à la création du monde et de ce point de vue passionnent les artistes Cobra.

En effet, la mythologie nordique est peuplée de monstres qui accompagnent les dieux lors de grandes batailles, les divinités se métamorphosent elles-mêmes en animaux.

Dans cette perspective, les artistes de Cobra donnent naissance à des créatures fabuleuses qui tiennent à la fois de l'homme et de l'animal.



Représentation d'Odin, un dieu, chevauchant Sleipnir, son canasson à 8 pattes.  
 Source : manuscrit islandais de Jakob Sigúrosson



Stephen Gilbert (1910 - 2007)  
*Butterfly*  
 1947  
 Huile sur toile  
 30x39 cm  
 Collection Ellen et Jan Nieuwenhuizen  
 Segaar  
 © Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018



Karel Appel (1921 - 2006)  
*Le Chat*  
 1951  
 Gouache sur papier  
 75x100 cm  
 Collection Les Abattoirs –  
 Frac Occitanie Toulouse  
 © Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018



Reinoud (1928 – 2007)  
*Taxi Boy*  
 1986  
 Etain sur socle en pierre  
 lithographique  
 32,5 x22x14 cm  
 Collection privée  
 © Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018

## 2.3 Les dessins d'enfants et d'aliénés mentaux

Les artistes de Cobra voient dans les dessins d'enfants une création non embarrassée d'un bagage culturel codifiant la recherche plastique. La production artistique chez l'enfant est perçue comme une véritable aventure où le jeune improvise et prend une grande liberté dans la représentation figurative.

Les enfants sont d'ailleurs considérés comme des artistes à part entière et lors de multiples occasions les membres de Cobra les invitent à participer à des créations collectives. Les dessins d'enfants sont également publiés dans les revues Cobra.

Les artistes de Cobra rompent avec une vision élitiste de l'art, le plaçant au cœur de la vie quotidienne et pouvant être pratiqué par tous.

Dans cette perspective, Karel Appel, membre hollandais du groupe, visite une exposition créée par des aliénés mentaux en 1950 à l'Hôpital Sainte Anne à Paris. C'est un choc pour lui. Il achète la brochure de l'exposition, la recouvre d'illustrations et la nomme « Le carnet Psychopathologique ».

L'œuvre *sans titre* de Corneille et Constant illustre bien le propos puisque nous constatons une régression vers un dessin qu'un enfant aurait pu proposer.

S'il n'est pas possible pour les artistes de revenir à l'état infantile, il n'en reste pas moins la possibilité pour eux de reprendre le graphisme enfantin : formes simples ignorant les proportions, couleurs pures utilisées sans se soucier de la réalité, traits de contour épais qui entourent les personnages, motifs issus de la vie quotidienne ou de l'imaginaire.



Corneille et Constant  
*Sans titre*  
 1950  
 Gouache sur papier usagé et réutilisé  
 75x100 cm  
 Collection privée  
 © Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018

### III. La démarche artistique de Cobra

#### 3.1 L'éloge du geste, de la spontanéité et de la matière

L'artiste Jorn illustre bien dans son « discours aux Pingouins » publié dans la revue *Cobra N°1*, un des pendant de la démarche artistique du groupe quand il écrit : « *Notre expérimentation cherche à laisser s'exprimer la pensée spontanément, hors de tout contrôle exercé par la raison. Par le moyen de cette spontanéité irrationnelle, nous atteignons la source vitale de l'être. Notre but est d'échapper au règne de la raison, qui n'a été, qui n'est encore autre chose que le règne idéalisé de la bourgeoisie, pour aboutir au règne de la vie* ».

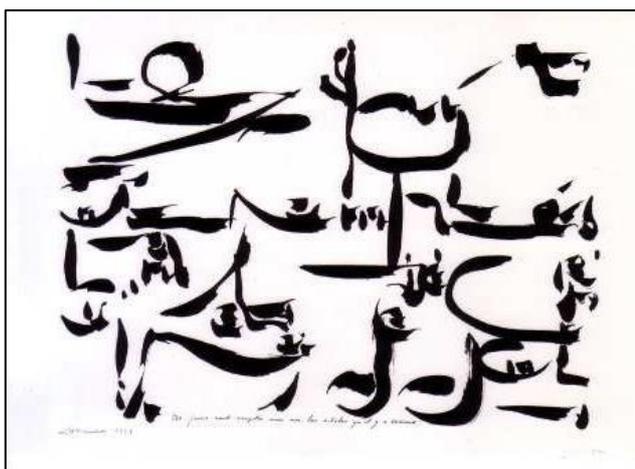
Ce langage spontané se traduit par l'immédiateté du geste, son rythme, où le corps de l'artiste joue un rôle essentiel.

En ce sens, la matière est aussi primordiale puisqu'elle agit directement sur l'imagination de l'artiste qui la manipule à l'aide d'outils. Elle est considérée comme ayant une vie propre par ses formes et ses caractéristiques qui nourrissent la puissance créatrice de l'artiste.

#### 3.2 Le travail collectif et le dialogue entre la peinture et la poésie

La poésie joue un rôle essentiel dans le champ des activités de Cobra. Les nombreuses collaborations entre peintres et poètes attestent l'intérêt des membres du groupe pour l'écriture et les rapports entre les arts plastiques et la poésie. À ce sujet, Dotremont déclare : « *Le poète écrit, le peintre peint, dans un même temps, sur un même temps, sur un même plan, en un rythme commun, les mots organisant les formes, les formes organisant les mots* ».

Les membres de Cobra transgressent les frontières des genres artistiques. Au cours des années historiques d'existence du groupe entre 1948 et 1951 et bien au-delà également, les peintres et les poètes collaborent à des œuvres à quatre mains. La présentation des œuvres collectives exécutées par Dotremont avec Alechinsky, Appel, Atlan, Balle, Jorn, et Vandercam et les collages-mots de Noiret et Vandercam illustrent cette nouvelle forme de création artistique qui ne fait « *aucune distinction entre la peinture et la poésie* ».



Christian Dotremont (1922-1979)  
*Tes jours sont comptés mais non les siècles qu'il y a dedans.*  
1971  
Encre de chine sur papier  
73x72 cm  
Niels collection, Belgique  
© Droits réservés / ADAGP, Paris, 2018

Les logogrammes inventés par Christian Dotremont, au début des années 1960, marquent un nouvel aboutissement de cette réflexion sur la matérialité de la poésie où « *l'écriture a son mot à dire* ». Les logogrammes tracés à l'encre de Chine sur le papier sont, selon Dotremont, des « *manuscrits de premier jet* », où « *écrire, c'est créer à la fois le texte et les formes* » dans une absence totale de préméditation.

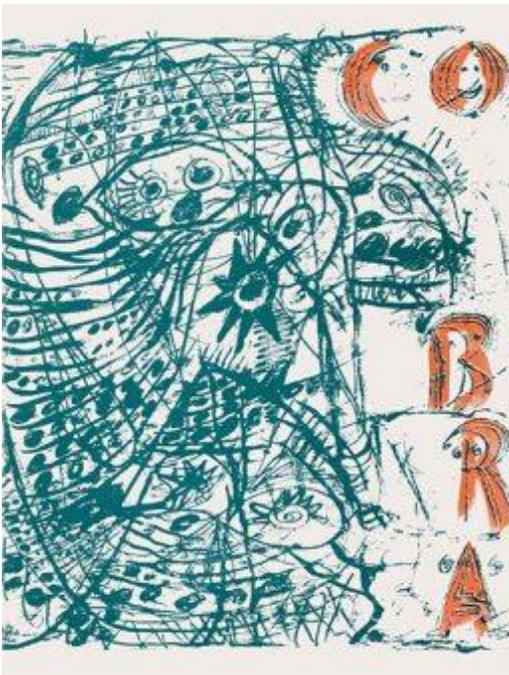
### 3.3 Les revues COBRA

Souvent publiés à l'occasion des expositions du groupe, les numéros de la revue Cobra sont le principal support de la diffusion internationale de l'actualité et des aspirations de Cobra. Entre 1949 et 1951, dix numéros sont publiés.

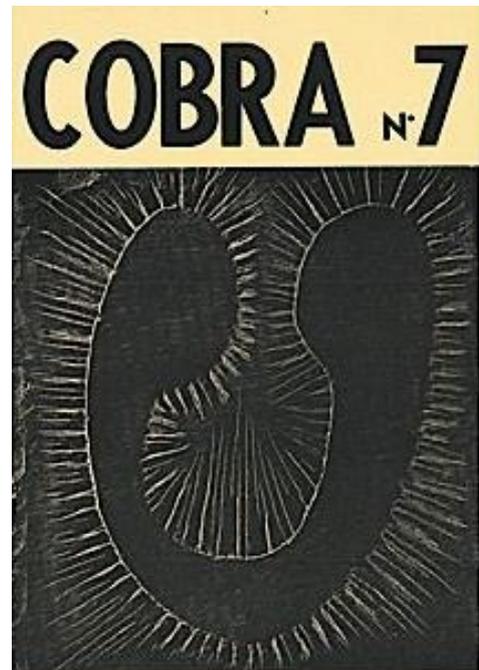
Le double numéro 8-9 reste cependant à l'état d'épreuve. La revue, présentée dans un premier temps comme un « Lien souple des groupes expérimentaux danois, belges et hollandais » devient, en novembre 1949, « l'Organe du front international des artistes expérimentaux d'avant-garde ».



Erik Ortvad, Constant, Else Alfelt, Corneille à Amsterdam lors de la préparation de la revue *Cobra n°4*, Amsterdam, 1949.  
©Artéos Paris



Page de couverture de la revue *Cobra n°1*, Copenhague, 1948. Lithographie collective d'Asger Jorn, Egill Jacobsen et Carl-Henning Pedersen.



Page de couverture de la revue *Cobra n°7*, Bruxelles, 1950. Ardoise gravée de Raoul Ubac.

# PISTES PEDAGOGIQUES

## CYCLE 1

Développer le goût pour les pratiques artistiques

Découvrir différentes formes d'expression artistique : peintures, sculptures, estampes sont présentes dans l'exposition.

Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix :

Les enfants apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres.

Proposition de visites-ateliers (45 minutes) :

Visite sensorielle autour de Cobra. La visite est rythmée par des activités d'observation et de déduction très courtes proposées par le médiateur culturel.

## CYCLE 2

Enseignements artistiques

Expérimenter, produire, créer

- S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...
- Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, peinture...)

Mettre en œuvre un projet artistique

- Respecter l'espace, les outils et les matériaux partagés
- Mener à terme une production individuelle
- Montrer sans réticence ses productions et regarder celles des autres

S'exprimer, analyser sa pratique, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

- Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art
- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, supports...

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

- Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique
- Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres
- S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques

Proposition d'ateliers :  
Mon bestiaire à 4 mains. Par 2, les enfants imaginent un animal fantastique avec la technique du cadavre exquis.

L'encre animale. Les enfants dessinent un animal avec une paille et de l'encre de chine.

## CYCLE 3

### Arts plastiques

#### Expérimenter produire, créer

- Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent
- Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes

#### Mettre en œuvre un projet artistique

- Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique
- Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.

#### S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe
- Formuler une expression juste des émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations et des œuvres d'art

#### Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Repérer, pour les dépasser, certains *a priori* et stéréotypes culturels et artistiques
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle et argumentée

Proposition d'ateliers :  
Mon bestiaire à 4 mains. Par 2, les enfants imaginent un animal fantastique avec la technique du cadavre exquis.

L'encre animal. Les enfants dessinent un animal avec une paille et de l'encre de chine.

Pour aller plus loin en classe :

- Etude des calligrammes
- Etude des bestiaires du Moyen-âge à partir des 2 ressources pédagogiques suivantes :  
<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/>  
[http://www.cndp.fr/crdp-lille/IMG/pdf/le\\_bestiaire\\_dans\\_l\\_art\\_2014\\_.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-lille/IMG/pdf/le_bestiaire_dans_l_art_2014_.pdf)

## CYCLE 4

### Arts plastiques

#### Expérimenter, produire, créer

- Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu
- S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique artistique et réflexive
- Exploiter des informations et de la documentation, notamment iconique, pour servir un projet de création

#### Mettre en œuvre un projet artistique

- Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques, individuels et collectifs
- Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique et en anticiper les difficultés éventuelles
- Confronter intention et réalisation dans la conduite d'un projet pour l'adapter et le réorienter, s'assurer de la dimension artistique de celui-ci

#### S'exprimer, analyser sa pratique, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; pour s'exprimer, pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'œuvre
- Etablir des liens entre son propre travail, les œuvres rencontrées ou les démarches observées
- Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain, notamment sur la diversité des images

#### Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique
- Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une œuvre
- Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur
- Prendre part au débat suscité par le fait artistique

Proposition d'atelier :  
 Ma revue Cobra. Chaque élève propose une page de la revue en expérimentant une technique, un art, seul à ou plusieurs. Travail au format A5.

Pour aller plus loin en classe :

- Etude des bestiaires du Moyen-âge à partir des 2 ressources pédagogiques suivantes :  
<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/>  
[http://lafabrique.editions-belin.com/wp-content/uploads/2016/04/franc\\_5\\_epi\\_bestiaire.pdf](http://lafabrique.editions-belin.com/wp-content/uploads/2016/04/franc_5_epi_bestiaire.pdf)

## CYCLE 5

Histoire des arts

Thématique « Arts, réalités, imaginaires »

Cette thématique invite à interroger les œuvres d'art dans leurs rapports avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'incertain.

Thématique « Arts, goûts, esthétiques »

Cette thématique invite à interroger l'œuvre d'art dans la diversité de ses valeurs et de ses approches : le concept de beau, sa relativité ; la classification de l'art.

Art

Compétences théoriques (être capable d'un recul réflexif quant à sa démarche, quant à la pratique des autres, et d'analyser de même toute œuvre d'art) :

- Du fait de la pratique et de la réflexion menées sur les œuvres et leur production, savoir les analyser et en faire apparaître les caractéristiques plastiques sémantiques et artistiques ;
- Savoir identifier le parti pris artistique et esthétique d'un artiste.

Compétences culturelles (être capable de situer et comprendre une œuvre quant aux divers enjeux de son époque et de son pays) :

- Sur la base d'un vocabulaire descriptif précis et approprié, situer une œuvre dans son cadre historique et en faire apparaître les caractéristiques dont elle témoigne ;
- Savoir mesurer l'impact des innovations techniques sur la création plastique.

Proposition d'atelier :

Ma revue Cobra. Chaque élève propose une page de la revue en expérimentant une technique, un art, seul à ou plusieurs. Travail au format A5.

## BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

Catalogue de l'exposition

Collectif, sous la direction de Victor Vanoosten, *Cobra, une explosion artistique et poétique au cœur du XX<sup>ème</sup> siècle*, Ed. Artéos, Paris, 2017.

LAMBERT Jean-Clarence, *Cobra, un art libre*, Ed. Galilée, Paris, 2008.

Site Internet de l'INA : <http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu05347/corneille-le-groupe-cobra-et-l-art-negre.html>

## INFORMATIONS PRATIQUES

Le service des publics vous accueille du lundi au vendredi de 9h30 à 17h.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, suite à l'intégration du Musée de Pont-Aven à Concarneau Cornouaille Agglomération (CCA), la gratuité est appliquée aux moins de 18 ans. La visite du musée, qu'elle soit libre ou accompagnée par un médiateur culturel, est donc entièrement gratuite.

Les ateliers pédagogiques proposés sont payants : 20 € par groupe (30 élèves maximum). Ces ateliers de pratique artistique permettent une prolongation des visites proposées par le service des publics. Ils sont encadrés par un médiateur du Musée de Pont-Aven.

Tarifs :

- Entrée scolaire : gratuit
- Visite guidée scolaire : gratuit
- Accompagnateur groupe : gratuit
- Atelier pédagogique : 20 € par groupe

Professeur relais : Nathalie Limousin  
Professeur de Lettres modernes au collège Brizeux, Quimper.  
Contact : [nathalie.limousin1@ac-rennes.fr](mailto:nathalie.limousin1@ac-rennes.fr)

## Annexe - Présentation succincte des artistes fondateurs du groupe Cobra

Christian Dotremont (1922 – 1979)

Originaire de Belgique, Christian Dotremont s'intéresse très jeune à l'écriture et publie dès l'âge de 13 ans un poème dans la revue *Le Petit Vingtième*, supplément hebdomadaire au journal belge *Le Vingtième Siècle* destiné à la jeunesse.

Influencé par le travail de l'artiste René Magritte (1898-1967), il adhère au mouvement surréaliste en 1940 et se rend à Paris en 1941, pendant la Seconde Guerre mondiale. A cette période, il participe à donner un second souffle au mouvement surréaliste.

Le groupe Cobra est dissout en 1951 car des tensions entre les artistes ne permettent pas la poursuite de l'aventure collective. Christian Dotremont continue ses recherches autour des « logogrammes », c'est-à-dire des mots-dessins.

De santé fragile toute sa vie, il décède à l'âge de 56 ans de maladie.

Joseph Noiret (1927 – 2012)

Originaire de Belgique, Il adhère au surréalisme révolutionnaire en 1947. Il rencontre Christian Dotremont et cofonde avec lui le mouvement Cobra qu'il anime jusqu'à sa dissolution en 1951.

En 1953, il fonde et dirige, avec des amis, la revue *Phantomas*, périodique d'avant-garde-artistique et littéraire dont il sera l'un des principaux animateurs jusqu'en 1981. Critique d'art, éditeur, poète, il poursuit néanmoins ses recherches esthétiques initiées au sein du groupe Cobra autour de la peinture et de l'écriture.

Sa fille Michèle Noiret est l'une des principales chorégraphes belges actuelles.

Asger Jorn (1914 – 1973)

Originaire du Danemark, Asger Jorn arrive à Paris en 1936, pour rejoindre l'Académie contemporaine de Fernand Léger (1881-1955). Pendant l'occupation nazie dans son pays, Jorn est un communiste actif dans la résistance.

En 1949, il organise le congrès Cobra de Bregnerød en compagnie de quelques membres de Cobra.

Il poursuit ses recherches esthétiques autour de la « peinture détournée ». A partir de tableaux réalistes, paysages ou portraits, Jorn les repeint à même la surface, et à sa manière.

Aujourd'hui ses œuvres sont présentes dans les plus grands musées d'Art moderne, au centre Pompidou à Paris, au Guggenheim à New-york par exemples.

Karel Appel (1921 -2006)

Karel Appel étudie à l'Académie royale des Beaux-arts d'Amsterdam entre 1940 et 1943 et commence à exposer en 1946.

En 1950, il s'installe à Paris et se construit une notoriété internationale en voyageant au Mexique, aux États-Unis, en Yougoslavie et au Brésil.

Il a été inhumé au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Constant Anton Nieuwenhuys dit Constant (1920 – 2005)

D'origine néerlandaise, Constant étudie l'artisanat d'art à partir de 1938 et devient peintre, influencé notamment par le travail de Pablo Picasso (1881-1973).

Il vit à Paris à partir de l'année 1950, en retrait de Cobra. Le thème de la guerre devient sa principale source d'inspiration.

À partir de la fin des années cinquante, Constant développe son projet urbain *New Babylon*. Le projet, constitué de dessins et de maquettes, est une œuvre qui tente de réaliser une ville révolutionnaire utopiste où toute inégalité est abolie.

Guillaume Cornelis Beverloo dit Corneille (1922 – 2010)

D'origine néerlandaise, Corneille suit les cours de l'École des Beaux-Arts d'Amsterdam. Il commence à exposer en 1946.

En 1949, Corneille entreprend son premier voyage en Afrique du Nord où il découvre le monde arabe et berbère. Il participe à une première exposition collective à Paris avec Karel Appel et Constant à la Galerie Colette Allendy et à une manifestation Cobra au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Dans ses œuvres, la femme (qui représenterait la terre dans le langage de l'artiste), l'oiseau (l'élément masculin et l'artiste lui-même), le soleil et le serpent (symboles du sexe féminin et masculin) ainsi que le chat sont omniprésents.

Il est inhumé selon son vœu à côté de Vincent van Gogh dans le cimetière d'Auvers-sur-Oise.